

nière plainte, une de ces plaintes prolongées qui vont au cœur et qui le brisent, puis elle s'évanouit !

— Maman... ma chère maman... répondez-moi... maman ! ! ?

Rien ! ! ! !

Je crus qu'elle se mourait ; j'appelai du secours, je frappai du pied sur le plancher pour appeler les personnes qui se trouvaient au-dessous, personne ne me répondit. Alors je perdis la tête, je parcourus nos appartements en criant de toutes mes forces, et, ouvrant une de mes fenêtres :

— Au secours ! ! ! c'est pour ma mère, au secours ! au voleur ! au feu ! !

Ces cris d'alarme remuèrent toute la maison, la plupart des locataires accoururent, et je me jetai à leur rencontre :

— Messieurs, messieurs, mes chers messieurs, ma mère se meurt, ma mère vient de se tuer en tombant... ah ! ! ?

Ne pouvant en dire davantage, je leur montrai ma pauvre maman étendue sur son lit, pâle, décolorée, les yeux fermés, le front sanglant et la bouche entr'ouverte. Tout le monde l'entoura, quelques personnes lui tâtèrent le pouls, d'autres me demandèrent des explications, la portière courut chercher un médecin.

Le docteur arriva bientôt.

— Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il en entrant.

— Monsieur, c'est une pauvre dame qui s'est tuée en tombant dans sa chambre.

— Comment, tuée ! ?

Il était près de la malade, il examina la plaie qu'elle avait à la tête et palpa la poitrine.

— Heureusement, poursuivit-il, que ces sortes de morts ne sont point difficiles à ressusciter ; donnez-moi une plume.

Il brûla cette plume sous les narines de ma mère, et presque aussitôt elle se remua, respira par saccade, ouvrit les yeux et fit entendre une plainte.

Jamais plainte ne fit tant de bien à ceux qui l'entendirent. Moi je l'accueillis avec transport, tout le monde l'entendit avec plaisir, chacun me félicita, me consola, m'assura que ce ne serait rien, et se retira en me proposant des services.

Le docteur, resté seul avec moi, commença un sérieux examen.

— Où souffrez-vous, madame !

— Ma jambe, monsieur ; ma pauvre jambe !

— Voyons.

Il découvrit la jambe indiquée ; en approcha la lumière, et dès qu'il l'aperçut je le vis pincer les lèvres et froncer les sourcils. A partir du pied jusqu'au-dessus du genoux, la jambe était énormément gonflée, sa peau livide et distendue présentait ça et là quelques plaques noirâtres ; du reste, aucune plaie ne se montrait à l'extérieur, pas une goutte de sang n'en était sortie.

— Ce n'est qu'enflé ; dis-je à demi voix, feignant de m'adresser à ma mère, mais dans l'espérance d'obtenir du médecin une réponse et une explication.

Celui-ci ne me répondit pas, et tout palpitant, je le fixai avec inquiétude...

Je tachais de lire dans ses yeux, j'étudiais tous les traits de son visage, je suivais tous ses mouvements.

Il promena d'abord la main sur toute la partie malade, puis, malgré les cris de ma mère, il lui prit le pied d'une main, la jambe de l'autre, remua tout doucement l'un sur l'autre et écouta avec attention.

— La crépitation est manifeste ! murmura-t-il en reposant le membre sur le lit.

— Eh bien ? !

Eh bien ! la jambe est cassée... il faut y appliquer des compresses d'eau blanche. Je reviendrai demain matin, et nous verrons si, malgré la contusion, on peut appliquer un appareil.

Puis prenant son chapeau il voulut se retirer ; je m'élançai à sa suite, et dès que nous fûmes hors de la chambre de ma mère :

— Monsieur, un mot, de grâce ! ?

Je le saisis par le bras et le serrai avec anxiété.

— Voyons, monsieur, qu'en pensez-vous ?

— Je ne puis rien dire encore.

— Oh si ! si ! ! au nom du Ciel, monsieur, je vous en prie, je vous en conjure, dites-moi la vérité, je suis prêt à l'entendre, dites ? Est-ce bien inquiétant ? bien dangereux ?

— Je ne puis vous dire.

— Est-ce qu'une jambe cassée...

— S'il n'y avait qu'une fracture pure et simple, mais cette complication, cet énorme épanchement... cette affreuse contusion...

A ces mots un frisson me secoua, une crainte horrible me frappa au cœur.

— C'est mortel peut-être ! !